Sans passeport

Une promenade originale à travers l'Allemagne

Gérard Foussier*

» Les Allemands sont champions du monde des vacances à l'étranger. Pourtant, la géographie de l'Allemagne permettrait aisément à ceux qui rêvent de destinations (parfois inaccessibles) de traverser à moindres frais la planète sans passeport.

Warum in die Ferne schweifen ...?

Salzburg, Brest, Jerusalem, Prag; Brasilien, Kalifornien und Kamerun – allesamt auch Orte in Deutschland (und die Liste ist keineswegs komplett). Ohne Pass könnten die reiselustigen Deutschen folglich diese Destinationen besuchen, wie der Autor, dem dank seiner Recherchen eine „Weltreise" innerhalb Deutschlands gelingt, augenzwinkernd bemerkt – mit vergleichsweise kleinem Reisebudget. Red.

Les Allemands n'ont plus besoin d'aller en Autriche – certes, **Wien**, la capitale autrichienne n'existe pas en version allemande (contrairement aux nombreuses Vienne recensées en France). Par contre, en Rhénanie-Palatinat, à une bonne soixantaine de kilomètres à l'est de Bonn, l'on trouve **Salzburg** et ses quelque 200 habitants, sans Mozart ni contreforts alpins. En prenant ensuite la route en direction du Rhin, l'on arrive à **Linz**, petite cité de moins de 6 000 âmes qui n'est pas peu fière d'avoir une cousine autrichienne de 200 000 habitants, tant et si bien d'ailleurs que Linz sur le Rhin est jumelée avec Linz sur le Danube. Pour poursuivre ce périple autrichien, il faut aller soit vers le nord, soit vers le sud : dans le Schleswig-Holstein, entre Kiel et Lübeck, **Krems** (420 habitants) fait en sorte que toute confusion avec la ville de Basse-Autriche sur le Danube (25 000 habitants) soit évitée, la commune s'appelle de son vrai nom Krems II (Krems I n'est plus qu'un quartier de la ville de Leezen) et elle a pour voisins les 600 habitants du quartier de Seedorf baptisé **Berlin** (« *le plus vieux Berlin du monde* »). Et en Bavière (« *Ce n'est pas encore l'Autriche, mais ce n'est plus vraiment l'Allemagne* », avait dit un jour un chancelier autrichien), sur la jolie route qui mène justement vers l'Autriche, **Ischl** et ses 30 habitants donnent un avant-goût en dévoilant les charmes de leur simplicité et ne semblent guère souffrir d'être moins connus que la cité thermale de Bad Ischl (14 000 habitants) chez leur voisin méridional.

Plus besoin d'aller en France non plus, si l'on n'est pas trop exigeant sur le programme : l'Hexagone est représenté par sa pointe occidentale – **Brest** se situe en Basse-Saxe, à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Hambourg. La localité compte 300 âmes, contre 140 000 dans la cité du Finistère. Déception pour ceux qui voudraient tout de même se rendre à Paris – la capitale française n'a pas d'homonyme en Allemagne (seul le Texas peut s'enorgueillir de posséder « *the second largest Paris in the world* », rendu célèbre par le film franco-allemand *Paris, Texas* en 1984) et les touristes allemands francophiles devront se contenter, s'ils veulent absolument donner un petit caractère parisien à leur voyage, d'un « *tour de l'Eifel* » dans cette région boisée et pittoresque au sud de l'autoroute Aix-la-Chapelle/Cologne. Dans l'Eifel, ils pourront d'ailleurs s'arrêter aussi à **Kronenburg** (moins de 500 habitants) où, à défaut d'y trouver « la reine des bières » qui fait la réputation de ce quartier de Strasbourg, ils pourront toujours se désaltérer à l'une des nombreuses sources d'eau

* Gérard Foussier est rédacteur en chef de *Dokumente/Documents* et président du Bureau International de Liaison et de Documentation (B.I.L.D.).

minérale de la région. Ils pourront aussi se rendre à **Munster** en Basse-Saxe, qui leur rappellera peut-être les nombreux Munster de ce monde (en Irlande, en Afrique du Sud, en Alsace ou encore aux Etats-Unis), à moins qu'ils ne préfèrent Münster en Westphalie – question d'accent.

Le monde est vraiment petit : si petit, qu'il faut absolument connaître le coin pour trouver, sans se lamenter, le lieu-dit **Jerusalem**, dans les fougères de la lande de Lunebourg. La capitale tchèque (**Prag** en allemand) est déjà plus facile à déceler dans la toile d'araignée routière – non loin de la triple frontière germano-austro-tchèque, en bordure d'une réserve naturelle, où les skieurs en hiver et les promeneurs en été savourent la tranquillité du paysage. Tout aussi tranquille est le terrain de camping de **Kalifornien** sur les côtes de la Mer Baltique, tout prêt du lieu-dit **Brasilien**. En cherchant bien, on trouvera aussi les lieux-dits **England**, **Lappland** (Laponie), **Norwegen** (Norvège), **Russland** (Russie) et **Sibirien** (Sibérie), mais aussi **Afrika** (une réserve plutôt isolée dans le Brandebourg), **Rom** (dans le Mecklenburg), **Philadelphia** (à l'ouest de Francfort/Oder) et **Kamerun**, au sud de Berlin.

Au cœur de l'Eifel, la localité de **Monreal**, à quelques kilomètres du circuit automobile du Nürburgring, avait su faire parler d'elle en 1976, au lendemain des Jeux olympiques de Montréal au Canada, en organisant une compétition pour toutes les disciplines non-olympiques. Près de Cloppenburg, dans le nord du pays, pas loin de Brême, on peut faire une halte à **Amerika** en Saxe. Ceux qui trouvent que le nom de cette commune est trop germanisé pour la confondre avec la grande Amérique, peuvent retourner jusqu'aux portes du bassin de la Ruhr – c'est là qu'avec une bonne carte, aux environs de Soest, ont peut traverser **America**.

Un petit saut vers la Mer du Nord pour compléter ce tour du monde *made in Germany* : en allant sur la presqu'île de Nordstrand, au large de Husum, il est possible de passer la nuit à **England** sans être obligé de parler l'anglais. Et en reprenant la route vers le sud-ouest, en direction de Hambourg, un arrêt entre Itzehoe et Elmshorn permet aux touristes particulièrement ambitieux de rêver aux grands espaces – Klein-Grönland et Groß-Grönland, c'est-à dire le petit et le grand (!) **Groënland**, sont deux localités voisines qui rivalisent de modestie face aux 2 millions de km² de l'immense île de glace.

La capitale suisse a elle aussi des jumeaux en Allemagne. **Bern** (Berne en français), à une enjambée de la Weser, entre Brême et Bremerhaven, fait concurrence à un quartier de Hambourg qui porte le même nom. La famille de la capitale néerlandaise, La Haye (**Den Haag** en allemand) est encore plus nombreuse que celle de Berne : 17 Haag, dont 14 en Bavière, sont disséminés dans la partie méridionale de l'Allemagne. La Belgique quant à elle est représentée par la ville de Bruges (**Brügge** en allemand) au sud de Kiel (un millier d'habitants), dans la banlieue de Lüdenscheid au nord-est de Cologne (5 000 habitants) et dans un quartier de la petite bourgade brandebourgeoise de Halenbeck-Rohlsdorf (500 habitants). Et la liste est loin d'être exhaustive.

Ein rätselhafter Name

Ein Deutscher ist im Französischen *un Allemand*. Aber was ist ein *allemandier*? So heißt eine kleine Straße in der zentralfranzösischen Kleinstadt Vatan und eine weitere in Château-Gontier. Auch in Paris gab es im 14. Jahrhundert eine *Rue des Allemandiers* – sie wurde aber in *Rue des Amandiers* (Mandelstraße), dann 1864 in *Rue Laplace* umbenannt. Und ein privates Schlösschen unweit von Châteauroux weist auf die *allemandiers* hin – in der Bauernschaft *L'Allemandière* – gemeint ist eine alte Familie aus dem 12. Jahrhundert namens Lallement. Mit Deutschland hat *allemandier* (das längst aus jedem Lexikon verschwunden ist) nichts zu tun, sondern mit einem alten Wort für Obstbaum, insbesondere für Nussbaum. Früher hieß die *amande* (Mandel) eigentlich *almande* und der Mandelbaum *almandier*. G. F.